

DEUX RELIGIEUSES PEINTRES A LA VISITATION DE CHAILLOT
AU XVII^e SIÈCLE.

(Communication de M. Gabriel Vauthier.)

C'est en 1651 qu'un troisième couvent de la Visitation fut fondé à Paris par Henriette de France, veuve de Charles I^{er}. Il fut installé dans une maison qu'avait fait bâtir Catherine de Médicis et qui, en dernier lieu, avait appartenu au maréchal de Bassompierre. Située à Chail-
lot, sur les hauteurs occupées aujourd'hui par les jardins du côté gauche du Trocadéro et la place d'Iéna, avec ses terrasses, ses prés et ses vignes, celle-ci était devenue, comme le disaient les religieuses, « la solitude la plus agréable du monde », et une solitude, comme nous le verrons, où se plurent à venir ou à séjourner les plus illustres personnages du xvii^e siècle.

Il n'y manquait qu'une chapelle. L'argent faisant défaut, les nouvelles Visitandines se contentèrent longtemps d'une construction provisoire. Enfin, l'église, commencée en 1687, est terminée en 1704. — On avait élevé en même temps un nouveau monastère, le tout sur les plans de Dorbay, corrigés ou refaits par Jacques II Gabriel.

L'église, comme la maison tout entière, est ornée de nombreux tableaux. On en compte 173, sans comprendre dans ce chiffre les miniatures et les gravures. Nous les connaissons par un inventaire que dressèrent en 1791 deux experts, le peintre Doyen et le sculpteur Mouchy.

Il en est qui sont marqués comme ayant pour auteur la reine ou princesse palatine. Ce nom fait aussitôt penser à Anne de Gonzague, dont Bossuet a prononcé l'oraison funèbre, mais celle-ci n'a jamais peint et elle était étrangère à la Visitation.

Un manuscrit qu'ont bien voulu nous communiquer les dames de la Visitation de la rue Denfert-Rochereau nous permet de donner certains détails, que l'on ne trouve pas dans Saint-Simon, sur la personne qualifiée de ce nom, qui prend le voile et n'abandonne pas ses pinceaux.